

CORRIGÉ DU T.D. N° 6

Dénombrement & probabilités

17 novembre 2025

Exercice 1 (Dénombrement).

Démontrer les formules suivantes :

1.

$$\sum_{p=0}^n \binom{n}{p} = 2^n$$

(de deux manières : formule du binôme et dénombrement)

2. LA PETITE FORMULE

$$p \binom{n}{p} = n \binom{n-1}{p-1}$$

3. Calculer, de deux manières (en utilisant la « petite formule » ou en dérivant), $\sum_{k=0}^n k \binom{n}{k}$. En déduire

$$\sum_{X \in \mathcal{P}(\llbracket 1, n \rrbracket)} \text{Card}(X)$$

4. LA FORMULE DE VANDERMONDE

$$\sum_{p=0}^n \binom{a}{p} \binom{b}{n-p} = \binom{a+b}{n} \text{ et, en particulier, } \sum_{p=0}^n \binom{n}{p}^2 = \binom{2n}{n}$$

(de deux manières : développement de $(1+X)^{a+b}$ et dénombrement)

5.

$$\sum_{k=p}^n \binom{k}{p} = \binom{n+1}{p+1}$$

(de deux manières : télescope et dénombrement).

1.

2.

3. En utilisant la « petite formule » $k \binom{n}{k} = n \binom{n-1}{k-1}$:

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^n k \binom{n}{k} &= n \sum_{k=1}^n \binom{n-1}{k-1} \\ &= n \sum_{k=0}^{n-1} \binom{n-1}{k} \\ &= n 2^{n-1}. \end{aligned}$$

Ou en dérivant, par rapport à x , la formule $(1+x)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} x^k$ pour tout $x \in \mathbb{R}$: $n(1+x)^{n-1} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} k x^{k-1}$ pour tout $x \in \mathbb{R}$. En particulier, si $x = 1$, alors : $n 2^{n-1} = \sum_{k=1}^n \binom{n}{k} k$.

$$\begin{aligned} \sum_{X \in \mathcal{P}(E)} \text{Card} X &= \sum_{k=0}^n \sum_{X \in \mathcal{P}(E), \text{Card} X = k} \text{Card} X \\ &= \sum_{k=0}^n \sum_{X \in \mathcal{P}(E), \text{Card} X = k} k \\ &= \sum_{k=0}^n k \binom{n}{k} \\ &= n 2^{n-1}. \end{aligned}$$

- 4.
5. Par un télescope en utilisant le triangle de Pascal.

Ou par le dénombrement. Choisir $p + 1$ éléments parmi $n + 1$, c'est :

- choisir pour plus grand élément $p + 1$ puis choisir les p autres éléments parmi les p plus petits ;
- ou ... ;
- ou choisir comme plus grand élément $n + 1$ puis choisir les p autres éléments parmi les n plus petits.

Exercice 2 (La formule d'inversion de Pascal).

1. Montrer que la matrice

$$T = \begin{pmatrix} \binom{0}{0} & 0 & \cdots & \cdots & \cdots & 0 \\ \binom{1}{0} & \binom{1}{1} & 0 & & & \vdots \\ \vdots & \vdots & \ddots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \vdots & & \ddots & \ddots & \vdots \\ \binom{n-1}{0} & & & & \binom{n-1}{n-1} & 0 \\ \binom{n}{0} & \cdots & \cdots & \cdots & \cdots & \binom{n}{n} \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{n+1, n+1}$$

du triangle de Pascal définie par $T_{ij} = \binom{i}{j}$ pour tout $(i, j) \in \llbracket 0, n \rrbracket^2$ est inversible et déterminer son inverse.

2. Soit $n \in \mathbb{N}$. Pour tout entier $p \geq n$, on note $S_{p,n}$ le nombre de surjections de $\llbracket 1, p \rrbracket$ vers $\llbracket 1, n \rrbracket$, en posant $S_{p,0} = 0$. Montrer que $n^p = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} S_{p,k}$ et en déduire que $S_{p,n} = \sum_{k=0}^n (-1)^{n-k} \binom{n}{k} k^p$.
3. Un *dérangement* est, par définition, une permutation sans point fixe. On pose $D_0 = 1$ et, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, D_n le nombre de dérangements de l'ensemble $\llbracket 1, n \rrbracket$. Montrer que $\forall n \in \mathbb{N}$, $n! = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} D_k$. En

déduire que $\forall n \in \mathbb{N}$, $D_n = n! \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{k!}$. Étudier $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{D_n}{n!}$.

$$T^{-1} = \begin{pmatrix} (-1)^0 \binom{0}{0} & 0 & \cdots & \cdots & \cdots & 0 \\ (-1)^1 \binom{1}{0} & (-1)^0 \binom{1}{1} & 0 & & & \vdots \\ \vdots & \vdots & \ddots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \vdots & & \ddots & \ddots & \vdots \\ (-1)^{N-1} \binom{N-1}{0} & & & & (-1)^0 \binom{N-1}{N-1} & 0 \\ (-1)^N \binom{N}{0} & \cdots & \cdots & \cdots & \cdots & (-1)^0 \binom{N}{N} \end{pmatrix}$$

$$S_{p,n} = \sum_{k=0}^n (-1)^{n-k} \binom{n}{k} k^p.$$

Exercice 3 (Indépendance). Soient A et B deux événements et les probabilités

$$x = P(A \cap B), \quad y = P(A \cap \bar{B}), \quad z = P(\bar{A} \cap B), \quad t = P(\bar{A} \cap \bar{B}).$$

1. Calculer $x + y + z + t$.
2. Calculer $P(A \cap B) - P(A) \cdot P(B)$ en fonction de x, y, z et t .

En déduire que : A et B sont indépendants si, et seulement si,

$$P(A \cap B) \times P(\bar{A} \cap \bar{B}) = P(A \cap \bar{B}) \times P(\bar{A} \cap B).$$

3. Montrer que : $\forall u \in \mathbb{R}, \quad u \cdot (1 - u) \leq \frac{1}{4}$.

En déduire que : $|P(A \cap B) - P(A) \cdot P(B)| \leq \frac{1}{4}$.

-
1. $(A \cap B) \cup (A \cap \bar{B}) = A$ et cette union est disjointe, d'où : $x + y = P(A)$. De même $z + t = P(\bar{A})$. Or $A \cup \bar{A} = \Omega$ et cette union est disjointe, d'où $P(A) + P(\bar{A}) = P(\Omega)$, donc $x + y + z + t = 1$.
 2. Les événements A et B sont indépendants si, et seulement si, $P(A \cap B) = P(A) \cdot P(B)$.

$$\text{Or } P(A \cap B) - P(A) \cdot P(B) = x - (x + y)(x + z) = x(x + y + z + t) - (x + y)(x + z) = xt - yz.$$

Donc A et B sont indépendants si, et seulement si, $P(A \cap B) \times P(\bar{A} \cap \bar{B}) = P(A \cap \bar{B}) \times P(\bar{A} \cap B)$.

3. Pour tout u réel, $\frac{1}{4} - u \cdot (1 - u) = u^2 - u + \frac{1}{4} = (u - \frac{1}{2})^2 \geq 0$, donc : $\forall u \in \mathbb{R}, \quad u \cdot (1 - u) \leq \frac{1}{4}$.

On veut montrer que : $-\frac{1}{4} \leq P(A \cap B) - P(A) \cdot P(B) \leq +\frac{1}{4}$.

D'une part,

$$\begin{aligned} P(A \cap B) - P(A) \cdot P(B) &= x - (x + y)(x + z) \quad \text{d'après 1} \\ &= x - x^2 - (xz + yx + yz) \\ &\leq x - x^2 \\ &\leq \frac{1}{4} \quad \text{d'après 3.} \end{aligned}$$

D'autre part,

$$\begin{aligned} P(A) \cdot P(B) - P(A \cap B) &= yz - xt \quad \text{d'après 1} \\ &= y(x + y + z + t) - (y + x)(y + t) \\ &\leq y - y^2 \\ &\leq \frac{1}{4} \quad \text{d'après 3.} \end{aligned}$$

Exercice 4 (Équiprobabilité). Soit $n \geq 3$. Les boules d'une urne sont numérotées de 1 à n . On tire toutes les boules au hasard, l'une après l'autre, sans les remettre dans l'urne.

1. Quel est l'univers ?
 2. Quelle est la probabilité que les boules 1, 2 et 3 sortent dans cet ordre et consécutivement ?
 3. Quelle est la probabilité que les boules 1, 2 et 3 sortent dans cet ordre ?
-

1. Le tirage se fait *sans remise*, un résultat est donc une liste *sans répétition* $(u_1, \dots, u_n)$, où u_i est le numéro de la i -ème boule tirée. Mieux : un résultat est une permutation de $\llbracket 1, n \rrbracket$. L'univers Ω est donc le groupe S_n des permutations de $\llbracket 1, n \rrbracket$. Dans cet univers, il y a équiprobabilité, donc la probabilité d'un événement A est

$$P(A) = \frac{\text{nbre de résultats favorables à } A}{\text{nombre de résultats possibles}} = \frac{\text{Card}(A)}{\text{Card}(\Omega)}.$$

De plus $\text{Card}(\Omega) = \text{Card}(S_n) = n!$.

2. Réaliser l'événement A : « les boules 1, 2 et 3 sortent dans cet ordre et consécutivement », c'est :
 - choisir à quel moment on tire le n° 1 (il y a $n - 2$ manières car il faut laisser de la place pour tirer ensuite le n° 2 et le n° 3) ;
 - tirer juste après le n° 2 puis le n° 3 (il y a une manière) ;
 - placer les $n - 3$ autres boules aux $n - 3$ autres places (il y a $(n - 3)!$ manières).

Donc $\text{Card}(A) = (n - 2) \times 1 \times (n - 3)! = (n - 2)!$ et $P(A) = \frac{(n - 2)!}{n!} = \frac{1}{n(n - 1)}$. (Remarque : dans le cas où $n = 3$, on trouve bien $\frac{1}{6}$.)

3. Réaliser l'événement B : « les boules 1, 2 et 3 sortent dans cet ordre », c'est :
 - choisir les moments où seront tirés les numéros 1, 2 et 3 (il y a $\binom{n}{3} = \frac{n!}{3!(n-3)!}$ manières) ;
 - y placer les numéros 1, 2 et 3 dans cet ordre (il y a une manière) ;
 - placer les $n - 3$ autres boules aux $n - 3$ autres places (il y a $(n - 3)!$ manières).

Donc $\text{Card}(B) = \frac{n!(n - 3)!}{3!(n - 3)!} = \frac{n!}{6}$ et $P(B) = \frac{n!}{n!6} = \frac{1}{6}$.

Exercice 5 (Formule des probabilités totales & suite arithmético-géométrique). On étudie le fonctionnement d'une machine à chaque instant $n \in \mathbb{N}$, sachant que :

- si elle marche à l'instant n , elle tombe en panne à l'instant $n + 1$ avec une probabilité a ;
- si elle est en panne à l'instant n , elle est encore en panne à l'instant $n + 1$ avec une probabilité b .

On suppose que $|b - a| \neq 1$ et on note u_n la probabilité que la machine marche à l'instant n .

1. Déterminer une relation entre u_{n+1} et u_n pour chaque $n \in \mathbb{N}$.
2. Exprimer u_n en fonction de n , de u_0 , de b et de a .
3. Etudier la limite de la suite (u_n) .

1. Soit M_n l'événement « La machine marche à l'instant n ». Les événements M_n et $\overline{M_n}$ ont une union disjointe et certaine, d'où :

$$P(M_{n+1}) = P(M_n) \cdot P_{M_n}(M_{n+1}) + P(\overline{M_n}) \cdot P_{\overline{M_n}}(M_{n+1}).$$

Or $P(M_{n+1}) = u_{n+1}$, $P(M_n) = u_n$, $P(\overline{M_n}) = 1 - u_n$ et $\begin{cases} P_{M_n}(M_{n+1}) = 1 - P_{M_n}(\overline{M_{n+1}}) = 1 - a \\ P_{\overline{M_n}}(M_{n+1}) = 1 - P_{\overline{M_n}}(\overline{M_{n+1}}) = 1 - b \end{cases}$. D'où $u_{n+1} = u_n(1 - a) + (1 - u_n)(1 - b)$. Donc $u_{n+1} = (b - a)u_n + (1 - b)$. (*)

2. La relation de récurrence (*) est arithmético-géométrique, on la résout en cherchant un point fixe ℓ :

$$\ell = (b - a)\ell + (1 - b) \iff \ell = \frac{1 - b}{1 - b + a}$$

car $a - b \neq -1$ par hypothèse. D'où :

$$(*) \iff u_{n+1} - \ell = (b - a)(u_n - \ell) \iff u_n - \ell = (b - a)^n(u_0 - \ell) \iff u_n = (b - a)^n(u_0 - \ell) + \ell.$$

3. $\begin{cases} 0 \leq a \leq 1 \\ 0 \leq b \leq 1 \end{cases}$, d'où $0 - 1 \leq a - b \leq 1 - 0$, d'où $|a - b| \leq 1$. De plus $|b - a| \neq 1$ par hypothèse, donc $|b - a| < 1$ et $(b - a)^n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$, donc $u_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \ell$.

Exercice 6 (Formule des probabilités totales & matrice stochastique). Un mobile se déplace sur un triangle ABC . À chaque instant $n \in \mathbb{N}$, la position du mobile est A (avec la probabilité a_n), B (avec la probabilité b_n), ou C (avec la probabilité c_n). Entre deux instants n et $n + 1$, le mobile change de position et se dirige de manière équiprobable vers une des deux autres positions. On suppose que, à l'instant 0, le mobile est situé à un sommet.

Exprimer matriciellement $(a_{n+1}, b_{n+1}, c_{n+1})$ en fonction de (a_n, b_n, c_n) . Étudier les limites de a_n , b_n et c_n quand n tend vers l'infini. Dépendent-elles de la position initiale du mobile ?

Pour chaque $n \in \mathbb{N}$, les trois événements A_n « le mobile est en A à l'instant n », B_n « le mobile est en B à l'instant n » et C_n « le mobile est en C à l'instant n » ont une union certaine et disjointe, d'où (formule des probabilités totales) : $P(A_{n+1}) = P(A_n) \cdot P(A_{n+1}|A_n) + P(B_n) \cdot P(A_{n+1}|B_n) + P(C_n) \cdot P(A_{n+1}|C_n)$ et, de même pour $P(B_{n+1})$ et $P(C_{n+1})$. D'où

$$\begin{pmatrix} a_{n+1} \\ b_{n+1} \\ c_{n+1} \end{pmatrix} = \underbrace{\begin{pmatrix} 0 & 1/2 & 1/2 \\ 1/2 & 0 & 1/2 \\ 1/2 & 1/2 & 0 \end{pmatrix}}_M \underbrace{\begin{pmatrix} a_n \\ b_n \\ c_n \end{pmatrix}}_{X_n}, \quad \text{donc, par récurrence,} \quad \begin{pmatrix} a_n \\ b_n \\ c_n \end{pmatrix} = M^n \begin{pmatrix} a_0 \\ b_0 \\ c_0 \end{pmatrix}.$$

Pour calculer M^n , on essaie de diagonaliser la matrice M :

$$M\varepsilon_1 = 1\varepsilon_1, \quad M\varepsilon_2 = -\frac{1}{2}\varepsilon_2 \quad \text{et} \quad M\varepsilon_3 = -\frac{1}{2}\varepsilon_3, \quad \text{avec} \quad \varepsilon_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}, \quad \varepsilon_2 = \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad \varepsilon_3 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix}.$$

Les trois vecteurs ε_1 , ε_2 et ε_3 sont propres et linéairement indépendants, donc la matrice M est diagonalisable :

$$P^{-1}MP = D, \quad \text{avec} \quad D = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -1/2 & 0 \\ 0 & 0 & -1/2 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad P = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 1 & -1 & 1 \\ 1 & 0 & -1 \end{pmatrix}.$$

D'où $X_n = M^n X_0 \iff X'_n = D^n X'_0$, en notant $X_n = PX'_n$ pour chaque $n \in \mathbb{N}$. Or $D^n X'_0 = \begin{pmatrix} a'_0 \\ b'_0/(-2)^n \\ c'_0/(-2)^n \end{pmatrix} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \begin{pmatrix} a'_0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$.

D'où $X_n = PX'_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \begin{pmatrix} a'_0 \\ a'_0 \\ a'_0 \end{pmatrix}$. D'où les suites a_n , b_n et c_n convergent vers une même limite a'_0 . De plus, pour chaque $n \in \mathbb{N}$,

$a_n + b_n + c_n = 1$ car les événements A_n , B_n et C_n ont une union disjointe et certaine. D'où $\lim a_n + \lim b_n + \lim c_n = 1$, d'où $a'_0 = \frac{1}{3}$. Donc la limite des suites a_n , b_n et c_n vaut $\frac{1}{3}$, indépendamment de la position initiale du mobile.

Exercice 7 (Formule de Bayes). Une boîte contient des dés à 6 faces : une proportion $1 - p \neq 0$ de dés honnêtes et une proportion $p \neq 0$ de dés malhonnêtes. Quand on lance un dé malhonnête, la probabilité d'obtenir un 6 est $\frac{1}{2}$.

1. On prend un dé au hasard dans la boîte et on le lance. Quelle est la probabilité d'obtenir un 6 ?
2. On prend un dé au hasard dans la boîte, on le lance et on obtient un 6. Quelle est la probabilité que le dé soit malhonnête ?
3. On prend un dé au hasard dans la boîte, on le lance n fois et on obtient un 6 à chaque lancer. Quelle est la probabilité u_n que le dé soit malhonnête ?
4. Etudier la limite de la suite (u_n) .

1. Soient les événements H : « le dé est honnête » et S : « on obtient un six ». Les événements H et $\bar{H}$ ont une union disjointe et certaine, d'où (formule des probabilités totales) :

$$P(S) = P(H) \cdot P(S|H) + P(\bar{H}) \cdot P(S|\bar{H}) = (1 - p) \times \frac{1}{6} + p \times \frac{1}{2} = \frac{1}{3}p + \frac{1}{6}.$$

2. D'après la formule de Bayes, $P(S) \cdot P(\bar{H}|S) = P(\bar{H}) \cdot P(S|\bar{H})$. D'où $P(\bar{H}|S) = \frac{P(\bar{H}) \cdot P(S|\bar{H})}{P(S)} = \frac{\frac{1}{2}p}{\frac{1}{3}p + \frac{1}{6}}$.
3. Soit l'événement S_n : « on obtient n six ».

$$u_n = P(\bar{H}|S_n) = \frac{P(S_n|\bar{H}) \cdot P(\bar{H})}{P(S_n)} \text{ car, d'après la formule de Bayes, } P(S_n|\bar{H}) \cdot P(\bar{H}) = P(\bar{H}|S_n) \cdot P(S_n).$$

D'une part, $P(S_n|\bar{H}) \cdot P(\bar{H}) = \frac{1}{2^n} \cdot p$. D'autre part, les événements H et $\bar{H}$ ont une union disjointe et certaine, d'où (formule des probabilités totales) : $P(S_n) = P(H) \cdot P(S_n|H) + P(\bar{H}) \cdot P(S_n|\bar{H}) = (1 - p) \cdot \frac{1}{6^n} + p \cdot \frac{1}{2^n}$.

$$\text{Donc } u_n = \frac{\frac{1}{2^n} \cdot p}{(1 - p) \cdot \frac{1}{6^n} + p \cdot \frac{1}{2^n}}.$$

$$4. \quad u_n = \frac{\frac{1}{2^n} \cdot p}{\frac{1}{2^n} \cdot p} \cdot \frac{1}{\frac{1}{3^n p} - \frac{1}{3^n} + 1} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 1.$$

Exercice 8 (Formule des probabilités composées – Oral Mines Ponts PC 2016).

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Une urne contient n boules blanches et n boules noires.

1. On tire deux boules de l'urne simultanément.

Soit S_1 l'événement : « On tire une boule blanche et une boule noire de l'urne ». Déterminer, en fonction de n , la probabilité de S_1 .

2. On tire toutes les boules de l'urne (sans remise), deux par deux.

Montrer que la probabilité d'obtenir, à chaque tirage, une boule blanche et une boule noire vaut $\frac{2^n}{\binom{2n}{n}}$.

Pour $1 \leq i \leq n$, notons S_i l'événement « le i -ième tirage donne une boule blanche et une boule noire » et A l'événement dont on cherche la probabilité. On a

$$A = S_1 \cap S_2 \cap \dots \cap S_n \quad (n \text{ succès}).$$

La formule des probabilités composées donne :

$$\mathbb{P}(A) = \mathbb{P}(S_1) \times \mathbb{P}(S_2) \times \mathbb{P}(S_1 \cap S_2) \times \dots \times \mathbb{P}(S_1 \cap \dots \cap S_{n-1}) \times \mathbb{P}(S_n). \quad (1)$$

Chacun des n facteurs est la probabilité p_k de tirer une boule blanche et une boule noire quand on tire simultanément 2 boules dans une urne contenant k boules blanches et k boules noires (avec k variant de n à 1).

Lorsque l'urne contient $2k$ boules (k blanches et k noires) cette probabilité est (par équiprobabilité) :

$$p_k = \frac{\text{nb de cas favorables}}{\text{nb de cas possibles}} = \frac{k^2}{\binom{2k}{2}} = \frac{k^2}{\frac{2k(2k-1)}{2}} = \frac{k}{2k-1}.$$

On peut retrouver cette probabilité p_k en considérant qu'on tire 2 boules sans remise et alors $p_k = \mathbb{P}(B_1 \cap N_2) + \mathbb{P}(N_1 \cap B_2) = \frac{k}{2k} \times \frac{k}{2k-1} + \frac{k}{2k} \times \frac{k}{2k-1} = \frac{k}{2k-1}$. En reprenant (1), il vient alors :

$$\mathbb{P}(A) = p_n \times p_{n-1} \times \cdots \times p_1 = \frac{n}{2n-1} \times \frac{n-1}{2n-3} \times \cdots \times \frac{2}{3} \times \frac{1}{1} = \frac{2^n (n!)^2}{(2n)!} = \frac{2^n}{\binom{2n}{n}}.$$

Exercice 9 (LOI DU 0-1 DE BOREL, oral Mines Ponts PC 2019). On lance indéfiniment un dé équilibré.

1. Soit A_n l'événement « aucun 6 n'a été obtenu lors des n premiers lancers ». Déterminer $P(A_n)$.
2. Soit F_k l'événement « le premier 6 est obtenu au k -ième lancer ». Déterminer $P(F_k)$.
3. Soit K l'événement « 6 n'apparaît jamais ». Exprimer K à l'aide des A_n . En déduire $P(K)$.
4. Exprimer K en fonction des F_k . Retrouver la valeur de $P(K)$.
5. Soient G l'événement « 6 apparaît une infinité de fois » et H l'événement « 6 apparaît à tous les lancers sauf un nombre fini d'entre eux ». Calculer $P(G)$ et $P(H)$.

On note B_i l'événement « Au i ème lancer on a un 6 ».

1. Les lancers sont indépendants : $P(A_n) = P(\overline{B_1} \cap \cdots \cap \overline{B_n}) = P(\overline{B_1}) \cdots P(\overline{B_n}) = (\frac{5}{6})^n$.
2. On obtient, en invoquant l'indépendance des lancers ou la loi géométrique :

$$P(F_k) = P(A_{k-1} \cap B_k) = P(A_{k-1})P(B_k) = \left(\frac{5}{6}\right)^{k-1} \frac{1}{6}.$$

3. On trouve $K = \bigcap_{n=1}^{\infty} A_n$, et les (A_n) formant une suite décroissante. Par le théorème de continuité décroissante

$$P(K) = \lim_{n \rightarrow \infty} P(A_n) = 0.$$

4. On a aussi $K = \bigcap_{k=1}^{\infty} \overline{F_k} = \overline{\bigcup_{k=1}^{\infty} F_k}$. La réunion étant disjointe, $P(\bigcup_{k=1}^{\infty} F_k) = \sum_{k=1}^{\infty} P(F_k) = \sum_{k=1}^{\infty} (\frac{5}{6})^{k-1} \frac{1}{6} = 1$. On retrouve la valeur

$$P(K) = 1 - P\left(\bigcup_{k=1}^{\infty} F_k\right) = 0.$$

5. (a) Soit G l'événement « 6 apparaît une infinité de fois ». Son contraire est : « 6 apparaît un nombre fini de fois », ou encore « à partir d'un certain rang, on n'a plus de 6 », soit :

$$\overline{G} = \bigcup_{n=1}^{\infty} \bigcap_{k=n}^{+\infty} \overline{B_k}.$$

Si on note $C_n = \bigcap_{k=n}^{\infty} \overline{B_k}$, les (C_n) forment une famille croissante. Par théorème de continuité croissante on a donc $P(\overline{G}) = P(\bigcup_{n=1}^{\infty} C_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} P(C_n)$. Mais pour tout N , $P(C_n) \leq P(\bigcap_{k=n}^n \overline{B_k}) = \prod_{k=n}^n P(\overline{B_k})$ par indépendance des lancers, donc $P(C_n) \leq (\frac{5}{6})^{N-n+1}$, donc $P(C_n) = 0$. Alors $P(\overline{G}) = 0$ donc $P(G) = 1$.

- (b) Soit H l'événement « 6 apparaît à tous les lancers sauf un nombre fini d'entre eux », ou encore « à partir d'un certain rang, on n'a plus que des 6 », soit

$$H = \bigcup_{n=1}^{+\infty} \bigcap_{k=n}^{\infty} B_k.$$

Si on pose $D_n = \bigcap_{k=n}^{\infty} B_k$, les (D_n) forment une famille croissante. Par théorème de continuité croissante, on a donc $P(H) = P(\bigcup_{n=1}^{\infty} D_n) = \lim_{n \rightarrow \infty} P(D_n)$. Mais pour tout N , $P(D_n) \leq P(\bigcap_{k=n}^n B_k) = \prod_{k=n}^n P(B_k)$ par indépendance des lancers, donc $P(D_n) \leq (\frac{1}{6})^{N-n+1}$, donc $P(D_n) = 0$. Finalement,

$$P(H) = 0.$$